

Programme

19h00 présentation d'Antoine Fachard compositeur
20h15 concert

Duo Juliette Dournaud et Antonin Jaccard
piano et percussions

Karlheinz Stockhausen (1928 - 2007)

Kontakte

pour piano, percussions et bande magnétique (1958-1960) - [35']

Ingénieur du son : David Poissonnier

Luc Ferrari (1929 - 2005)

Conversation intime

pour piano et percussions (1987 - 1988) - [19']

Agenda

Lundi 25 septembre 2023	Katharina Weber
Lundi 6 novembre 2023	Trio SÆITENWIND
Lundi 13 novembre 2023	Ensemble contemporain de l'HEMU
Lundi 15 janvier 2024	Ensemble contemporain de l'HEMU
Lundi 26 février 2024	Duo Dournaud - Jaccard
Lundi 4 mars 2024	airborne extended
Lundi 25 mars 2024	Collettivo_21
Jeudi 18 avril 2024	HYPER DUO
Lundi 6 mai 2024	Estelle Costanzo
Lundi 13 mai 2024	Trio Lange // Berweck // Lorenz

(sous réserve de modifications / juillet 2023)



Ville de Lausanne



canton de vaud



LOTERIE ROMANDE



HEMU
HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE
VAUD VALAIS FRIBOURG

Fondation Pittet



MIGROS
Pour-cent culturel



FONDATION
Françoise
Champoud

Concert enregistré pour les archives de la SMC Lausanne
Rédaction du programme : Christophe Bitar
Biographies complètes des compositeurs : www.smclausanne.ch

Association Société de Musique Contemporaine Lausanne
(SMC Lausanne), 1000 Lausanne
+4179 589 78 58
smc@smclausanne.ch / www.smclausanne.ch
CCP : 10-18856-0 / IBAN CH31 0900 0000 1001 8856 0

Rejoignez-nous
sur les réseaux



Duo Juliette Dournaud et Antonin Jaccard

Lundi
26 février 2024
19h00 présentation
20h15 concert

HEMU
Salle Utopia I
Rue de la Grotte 2
Lausanne



société de musique
contemporaine
lausanne

S'ils sont bien disposés, il existe un espace où les sons se rencontrent, interagissent et dialoguent une fois émis. En jouant sur les ressemblances et dissemblances de la diversité foisonnante des timbres du piano, des percussions et de l'électronique, le duo Dournaud-Jaccard part à la conquête de cet endroit où l'indicible semble opérer naturellement, presque à l'insu de l'auditeur.

Les oeuvres

Karlheinz Stockhausen
Kontakte Op. 12 ½ pour piano, percussions et bande magnétique (1958-1960)

Le parcours d'études du jeune Stockhausen s'engage comme une recherche des différents moyens de production, transformation et synthèse des sons et des diverses manières de les associer. Après avoir été l'élève de Frank Martin et le disciple du dodécaphoniste Herbert Eimert, il prend la direction de Paris. Là-bas, il expérimente le sérialisme élargi mené par Olivier Messiaen - notamment dans *Klavierstück I* (1952) - et découvre la musique concrète de Pierre Schaeffer, qui met en *contact* différents sons enregistrés transformés. En 1953, une fois le Studio d'enregistrement de Cologne (NWDR) opérationnel, il revient en RFA et se concentre sur l'essence sinusoïdale des sons et leur synthèse électronique. Stockhausen n'a que 25 ans et la vie devant lui afin d'expérimenter toutes les innovations timbriques et sonores de l'Après-Guerre.

Dans *Kontakte*, il fallait trouver des sons innovants. Il fait alors tourner une table où trônent les microphones et parvient ainsi à obtenir des sons tour-

nants ; une chambre d'écho métallique lui fait encore découvrir d'autres natures sonores. Après deux ans d'expérimentations et d'enregistrements successifs (1958-59), la pièce est créée en 1960. Du fait de la segmentation des canaux électroniques en quatre pistes distinctes, Stockhausen travaille également sur la spatialisation des sons et l'applique aussi aux percussions. Il répartit de manière précise les 25 types de percussions sur la scène. Tout l'enjeu consiste à ce qu'il y ait fusion entre les sons enregistrés et ceux émis en direct, même si cette fusion n'a pas lieu au niveau de la forme. En effet, Stockhausen privilégie ce qu'il dénote « forme momentanée » (*Momentform*), qui consiste à se focaliser sur le temps présent des actions et non sur la continuité de celles-ci. Il réutilisera cette qualité d'écoute dans *Momente* (1962). Ce sont les points de contact entre ces différentes micro-sections et les ressemblances de timbres entre sons générés synthétiquement et percussions qui donneront le titre à l'œuvre. Le choix d'une grande panoplie d'instruments percussifs (bois, métal, peaux) offre à Stockhausen une vaste échelle de valeurs sonores, de qualités diverses, pouvant également répondre de la diversité des sons obtenus électroniquement. Leur mise en vibration - littéralement visibles - rappellent la nature des sons. Il en fait son terrain de jeu et concrétise les rencontres physiques entre les ondes émises. Dès lors, la notion d'onde rassemble les quatre paramètres traditionnels du son (durée, hauteur, dynamique et timbre) sous une même bannière.

La pièce existe aussi dans une version essentiellement acoustique (œuvre 12 ½) et cette seconde version sera employée dans *Originale*, théâtre musical de 1961 (œuvre 12 2/3).

Luc Ferrari
Conversation intime pour piano et percussions (1987 - 1988)

Luc Ferrari explique ce qu'il entend par ce titre évocateur : « Il n'y a pas de mots, pas de significations, littéraires ou autres, mais simplement le désir de faire parler ensemble deux instruments aussi dissemblables. Allaient-ils se mettre en péril l'un l'autre, ou allaient-ils jouer de leurs différences et en profiter le long de cette ballade ? Il fallait donc leur proposer une conversation dans laquelle ils pourraient se mêler intimement ; c'est ce que j'ai essayé de faire en écrivant cette partition. »

Dans ses premières pièces pour piano, Ferrari badinait avec une tonalité fébrile, dont il conservait principalement la topologie affective des intervalles. C'est une relation similaire dans laquelle baigne *Conversation intime* : la tonalité, un peu fuyante, n'est jamais bien loin, et donne à la pièce tantôt un réconfort temporaire, tantôt un piédestal pour se hisser au-delà de ses limites. Nonchalamment, les résonances du vibraphone entrent en collision avec celles du piano, comme s'ils se rejoignaient dans leur propre monde, à mi-chemin l'un de l'autre. Les deux artistes précisent la duplicité de cet échange : « les instrumentistes dialoguent, affirment leurs différences, et se lient parfois intimement. » Plein de mélancolie, ce dialogue acoustique arbore des couleurs d'impro jazz, de lumière tamisée et d'ambiance cosy, mais ce n'est que le début. Sur des rythmes d'inspiration bartokienne, les peaux réveillent plein feu l'atmosphère appesantie, sans que cela ne vienne altérer la qualité du débat qui allie les deux instruments ; ils se complètent mutuellement, s'interrogent, s'imitent, toujours autant.

Ce qui rend cette union particulière et profondément attachante, ce n'est pas tant son originalité, mais sa qualité insoupçonnée, telle une discussion dont les propos comptent moins que l'assiduité des yeux de ceux qui les prononcent. Cette intimité, « on ne pourrait l'expliquer. On ne peut que la ressentir » conclut Ferrari.

Les musiciens

Duo Juliette Dournaud et Antonin Jaccard
Juliette Dournaud piano
Antonin Jaccard percussions

David Poissonnier ingénieur du son

Juliette et Antonin se rencontrent dans le cadre de l'édition 2021 de la prestigieuse Académie de musique contemporaine du Festival de Lucerne. Après avoir fait la création de nombreuses pièces ensemble, ils se retrouvent à Genève et forment un duo piano percussions. Les années 2022 et 2023 ont principalement été marquées par leur travail sur la pièce *Kontakte* pour piano, percussions et bande magnétique de Karlheinz Stockhausen, en collaboration avec l'ingénieur du son David Poissonnier. Ils se sont notamment produits dans l'Auditorium d'Unimail de Genève et dans le cadre du Festival des Jardins Musicaux de Cernier.

Juliette Dournaud est une pianiste française basée à Genève. Après avoir étudié au Pôle Supérieur de Paris et à l'Académie Sibelius d'Helsinki (Finlande), elle intègre en 2021 la Haute Ecole de Musique de Genève pour un Master de Concert dans la classe de piano de Cédric Pescia.

Dans sa recherche de nouveaux modes d'expression, elle prend part à plusieurs projets autour de la musique contemporaine et du théâtre musical. Juliette Dournaud a notamment été sélectionnée pour l'Académie internationale de musique contemporaine «Impuls» de Graz (Autriche), le prestigieux «Lucerne Festival Academy Orchestra» (Suisse) et l'Ensemble Ulysses (France). Juliette Dournaud joue régulièrement avec des ensembles de musique contemporaine tels que l'Ensemble Contrechamps, le Nouvel Ensemble Contemporain et l'Ensemble PlayTime, un ensemble de musique mixte dont elle est membre fondateur. Depuis l'année 2020, Juliette est sélectionnée « Artiste Jeunes Talents » et se produit en récital solo et de musique de chambre à Paris

Antonin Jaccard, percussionniste suisse, se distingue par sa musicalité dynamique. Sa passion pour la pluridisciplinarité artistique se reflète tout au long de son parcours, marqué par une exploration approfondie de divers langages artistiques. En 2023, Antonin Jaccard atteint un jalon significatif en remportant un concours prestigieux de percussion en Chine.

Cette victoire non seulement consolide sa réputation en tant que percussionniste talentueux, mais catalyse également un tournant dans sa carrière. Depuis cet événement, Antonin Jaccard choisit une voie nouvelle et audacieuse, s'engageant actuellement dans un programme de master axé sur le vibraphone jazz.

Son engagement envers l'art transcende les frontières géographiques, illustrant son désir constant de repousser les limites de l'expression mu-

sicale. Antonin Jaccard incarne ainsi la fusion harmonieuse entre virtuosité technique, sensibilité artistique et exploration incessante des possibilités musicales contemporaines.

Après des études musicales et une licence de physique, **David Poissonnier** obtient le diplôme de Directeur du Son du Centre Primus à l'Université de Strasbourg. Il entre à l'IRCAM à Paris où il sera responsable de l'Ingénierie sonore. Il y travaille avec de nombreux compositeurs dont Pierre Boulez, Kaija Saariaho, Philippe Manoury, Jonathan Harvey, Michael Jarrell, Martin Matalon et Georges Aperghis. Fort de son expérience et désireux de partager celle-ci avec de jeunes musiciens et compositeurs, il intègre la Haute École de Musique de Genève (HEM) au sein du Centre de Musique Electroacoustique (CME) et de la classe de composition de Michael Jarrell où il a grand plaisir à accompagner les étudiante-s dans la découverte de la musique mixte. Collaborateur fidèle de Kaija Saariaho, il assure la création et la diffusion sonore de son opéra *Only the Sound Remains* à Amsterdam, Helsinki et Paris.

David Poissonnier est invité par l'Académie Sibelius, Anssi Karttunen et Kaija Saariaho pour encadrer le workshop « Creative Dialogue » avec Magnus Lindberg. Il est également convié par l'Université Eastman pour animer un workshop et donner un concert avec Diego Tosi. Très curieux dans le domaine de l'audio immersif, il participe activement au développement de l'ambisonic au sein de la HEM Genève. Il enregistre et mixe la bande son binaurale de *Change the game*, un spectacle sous casque de la Cie K&A, créé à Leiden (NL).